livres qui, dans chaque science, nous épargneront facilement de faire comme cet homme qui était parvenu à se faire, par un moyen assez singulier, une bibliothèque très-choisie, assez nombreuse et qui pourtant n'occupait pas beaucoup de place. Si j'achète, disait-il à d'Alembert, un ouvrage en douze volumes où je ne trouve que six pages qui méritent d'être lues, je sépare ces six pages du reste, et je jette l'ouvrage au feu. Arrêtons-nous cependant sur quelques noms; et comme l'histoire est l'étude qui demande le moins de préparation et qui, par conséquent, avec la moindre somme de travail offre en général le plus d'attrait, ce sera parmi les historiens que nous les choisirons. La liste en serait assez longue: Bossuet avec son chef-d'œuvre immortel qu'il faut souvent relire et qui nous donnera chaque fois une plus grande jouissance, occupe la première place; mais après lui nous avons MM. de Riancey avec leur " Histoire du monde "; M. Franc de Champagny et ses belles études sur " Les Césars " et " Les Antonins "; M. de Broglie et son " Histoire de l'Eglise et l'Empire romain au IVe siècle," et beaucoup d'autres que nous ne nommerons même pas pour arriver à ce nom si sympathique d'Ozanam. Qui d'entre nous, s'il a lu les onze volumes dont se composent les œuvres de cet homme remarquable, ne s'est senti attiré comme par un aimant irrésistible vers ce grand chrétien qui, malheureusement, n'a vécu que juste assez pour faire entrevoir la grandeur et la beauté du monument auquel il consacrait sa vie et dont nous n'avons pour ainsi dire que le portique? S'il eût vécu, il eût légué à la science un vaste ensemble d'œuvres historiques très-précieux. Sa vie a été une prière: elle a eu Dieu seul pour règle et pour fin, jamais l'espoir de la gloire; la gloire est venue comme par surcroît. Eloquent écrivain, il a le talent particulier d'orner et d'embellir les sujets les plus ingrats; les questions de la plus haute érudition prennent sous sa plume un véritable attrait, et pour tout dire en un mot: son âme si belle, revit tout entière dans ses œuvres. Une autre belle âme, c'est celle de M. de Montalembert dont les écrits ne sont pas moins attrayants, surtout ses " Moines d'Occident ": C'est là une œuvre incomparable, conçue et écrite avec un talent dont on ne peut assez dire la splendeur et la force. Quelle introduction magistrale! Est-il une plus belle apologie possible de l'ordre monastique? Puis quels poétiques et beaux tableaux se déroulent devant nos yeux! Lisons plutôt les chapitres intitulés: Le Bonheur dans le cloître—Les Moines et la nature—; puis, les vies: de St. Colomban, de St. Wilfrid, de St. Guthbert, de St. Grégoire VII et de St. Anselme..... mais il faudrait tout citer. On ne saurait assez